

MEDEF Actu-Eco - n° 298

Direction des Etudes

Semaine du 11 au 15 septembre 2017



France

SOMMAIRE

1. **Emploi salarié du secteur privé au deuxième trimestre 2017** : 19,2 millions de postes (+76 800 sur un trimestre et +276 400 sur un an)
2. **Balance commerciale en juillet 2017** : creusement du déficit à -6 milliards d'euros (-63 milliards en cumulé sur douze mois)
3. **Production manufacturière en juillet 2017** : léger rebond sur un mois (+0,3 %), accélération sur un an (+3,9 %)
4. **Défaillances d'entreprises en juillet 2017** : 55 481 en cumul sur 12 mois (-7,7 % sur un an), plus bas niveau depuis décembre 2008

INTERNATIONAL

5. **Moral du consommateur américain en août 2017** : nouvelle hausse de l'indicateur général, indicateur de la situation actuelle au plus haut depuis 16 ans
6. **Climat des affaires aux Etats-Unis en août 2017** : accélération de l'activité dans tous les secteurs
7. **Marché du travail américain en août 2017** : accélération des créations d'emploi, arrêt de la baisse du chômage à un niveau très bas
8. **Tendance récente des marchés** : légère remontée des taux souverains, recul de l'euro face au dollar et à la livre, poursuite de la remontée des cours du pétrole

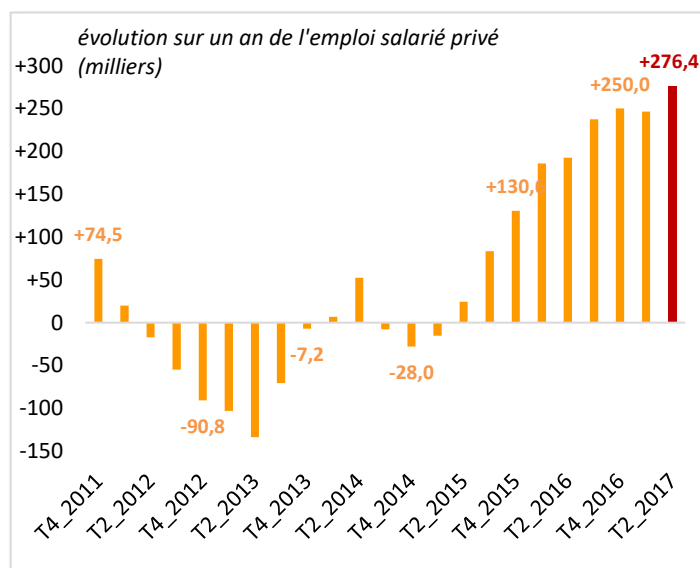
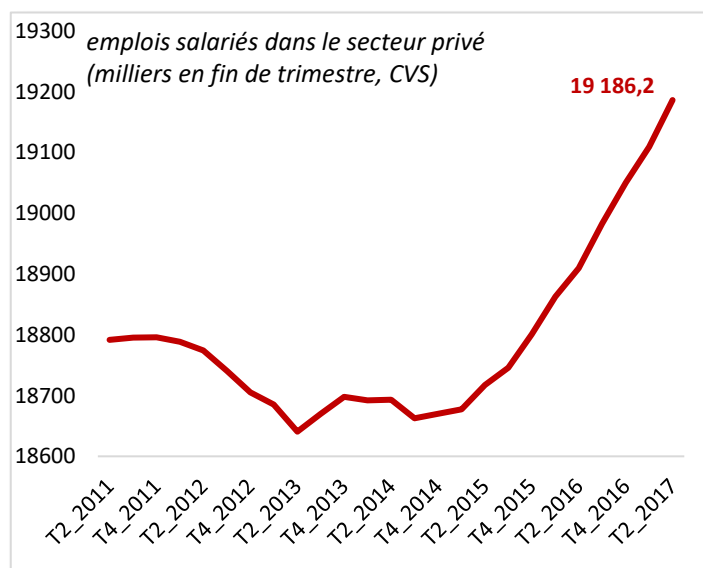
1. Emploi salarié du secteur privé au deuxième trimestre 2017 : 19,2 millions de postes (+76 800 sur un trimestre et +276 400 sur un an)

*Selon la dernière estimation de l'INSEE, l'emploi salarié a enregistré une « *hausse robuste* » au **deuxième trimestre 2017** (+81 400, soit +0,3%) pour atteindre le nombre de 25 004 400. Sur ce total, **les effectifs salariés du secteur privé non agricole ont représenté 19 186 200 postes**, en progression de **+76 900 (+0,4%)** par rapport au premier trimestre où ils avaient augmenté de +58 800.

Cette embellie du printemps concerne tous les secteurs : créations nettes d'emplois dans la construction (+0,4%), dans l'intérim (+3,4%) et plus globalement dans le tertiaire marchand (+0,6%) ; quasi stabilité dans l'industrie (-0,1%). Noter que le nombre de salariés dans l'industrie

est en légère augmentation si l'on intègre aux effectifs industriels les intérimaires employés dans l'industrie. Cette dynamique retrouvée de l'emploi est le *résultat d'une croissance plus forte et d'une politique économique plus favorable à la compétitivité* (CICE et Pacte de responsabilité).

***Sur un an**, l'ensemble des effectifs salariés ont augmenté de +303 500 (+1,2%). La hausse a été de **+276 400 dans le secteur privé non agricole** (+1,5%). Cette progression sur un an recouvre un accroissement dans le tertiaire marchand (+2,2%, dont +17,4% dans l'intérim), une progression de +0,6% dans la construction et un recul de -0,5% dans l'industrie.



Source : INSEE

Effectifs salariés dans le secteur privé au deuxième trimestre 2017

milliers	Nombre	Evolution en milliers	
		sur 1 trimestre	sur 1 an
Ensemble, dont :	19186,2	76,9	276,4
Intérim	709,4	23,3	105,1
Ensemble hors intérim, dont :	18476,8	53,5	171,2
Industrie	3090,9	-2,8	-14,2
Construction	1345,9	4,8	8,6
Tertiaire marchand hors intérim	11228,1	43,3	152

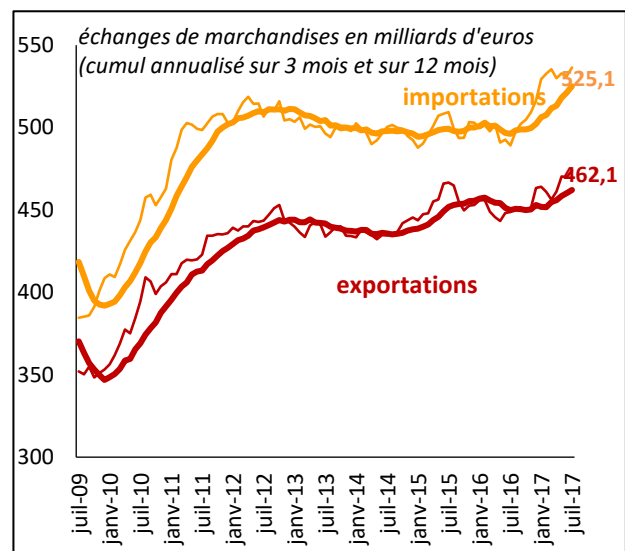
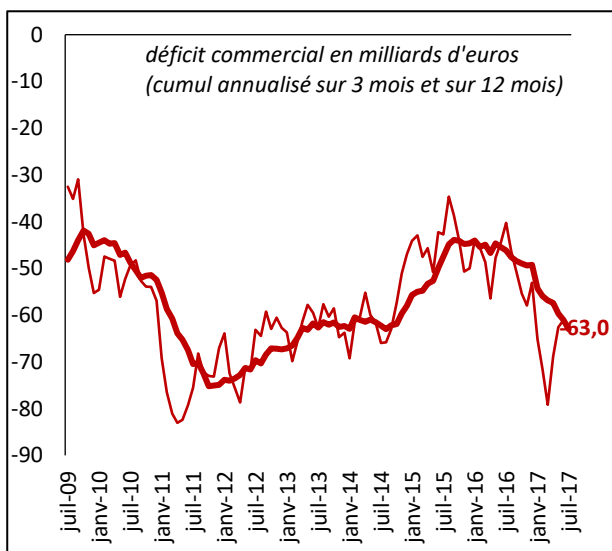
Source : INSEE

2. Balance commerciale en juillet 2017 : creusement du déficit à - 6 milliards d'euros (-63 milliards en cumulé sur douze mois)

*En **juillet 2017**, le déficit commercial s'est creusé de 1,1 milliard d'euros pour **atteindre - 6 milliards d'euros : brusque accélération des importations** (+ 3 % à 45,3 milliards d'euros), en particulier dans les industries aéronautique, spatiale et chimique (approvisionnements pour la filière nucléaire), **faible progression des exportations** (+0,5 % à 39,3 milliards d'euros). Une progression sensible des achats aggrave également le déficit des machines industrielles, des produits en caoutchouc et en plastique, et réduit l'excédent des industries agroalimentaires.

Sur le plan géographique, la balance commerciale s'est dégradée avec l'Asie (hausse des achats et moindres livraisons d'Airbus), avec l'Union européenne, et à un moindre degré avec l'Amérique. En revanche, elle s'est améliorée avec l'Europe hors UE, et plus modestement avec le Proche et Moyen Orient et avec l'Afrique.

En moyenne mobile sur trois mois, le déficit annualisé a continué de se creuser : il est tombé de -46 milliards d'euros en juillet 2016 à **-63 milliards d'euros** en juillet 2017



Source : douane

* Sur les **sept premiers mois de 2017**, les achats ont augmenté deux fois plus vite que les ventes (7,9% contre 3,5%), de sorte que **le déficit FAB-FAB a atteint -41 milliards d'euros** (-27,2 milliards un an plus tôt).

En **données FAB-CAF**, qui permettent l'analyse détaillée des échanges sectoriels et géographiques, **le déficit est passé de -37,5 à -51,4 milliards**. Cette dégradation, liée à une augmentation des importations très supérieure à celle des exportations, concerne tous les grands postes : réduction de **l'excédent de la balance agroalimentaire** (agriculture, sylviculture, pêche et IAA) de +4,2 milliards à +2,3 milliards du fait des échanges de produits agricoles (l'excédent des seules IAA s'est légèrement accru) ; **alourdissement de la facture énergétique** (de -16,7 à -22,8 milliards d'euros) ; **élargissement du**

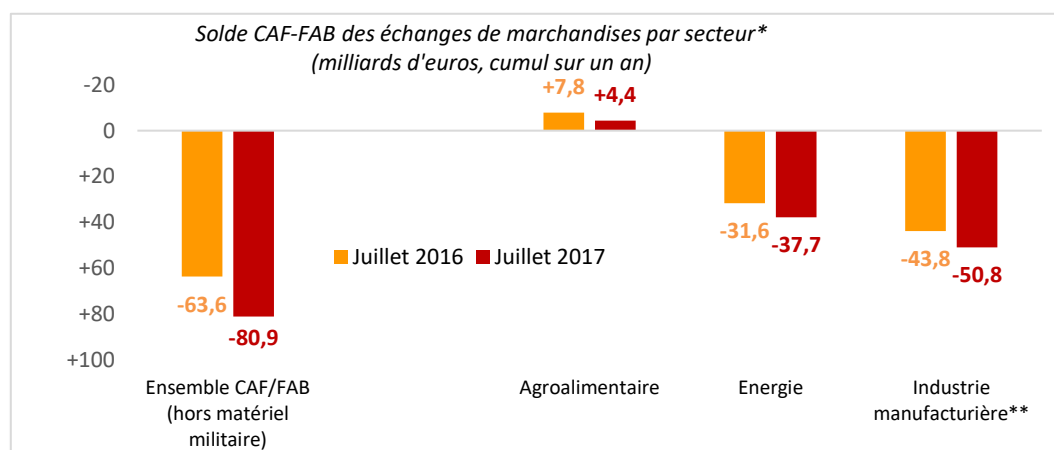
déficit manufacturier (hors IAA et produits du raffinage) de -25 à -30,4 milliards d'euros (60% du total). La croissance ralentie des exportations de produits industriels, liée au recul des livraisons aéronautiques, ne doit pas masquer les bonnes ventes d'autres secteurs (produits métallurgiques et chimiques, machines industrielles, automobiles, produits de luxe).

Par zone géographique, la hausse quasi générale des achats aux pays européens, quatre fois plus forte que celle des exportations vers ces pays, explique le **creusement du déficit avec l'Union européenne** (de -16,2 à -26,8 milliards d'euros entre les sept premiers mois 2016 et les mêmes mois de 2017), **comme avec l'Europe hors UE** (de -1,2 à -3,9 milliards). La situation est contrastée avec les autres zones : **contraction significative de l'excédent avec l'Afrique et de celui avec le**

Proche-Moyen Orient du fait de la forte poussée des importations, ; **retour à l'équilibre avec l'Amérique** ; **légère réduction du déficit avec l'Asie du fait d'exportations soutenues** (+14%), grâce notamment au rebond des ventes à la Chine (produits de luxe, mais aussi produits chimiques, produits pharmaceutiques, machines et équipements électroniques et informatiques).

* En **glissement sur 12 mois**, le déficit s'est creusé de -46,1 milliards d'euros en juillet 2016 à - **63 milliards d'euros en juillet 2017**, en données FAB-FAB, et de -63,6 à -80 9 milliards d'euros en données FAB-CAF. Cette dégradation recouvre :

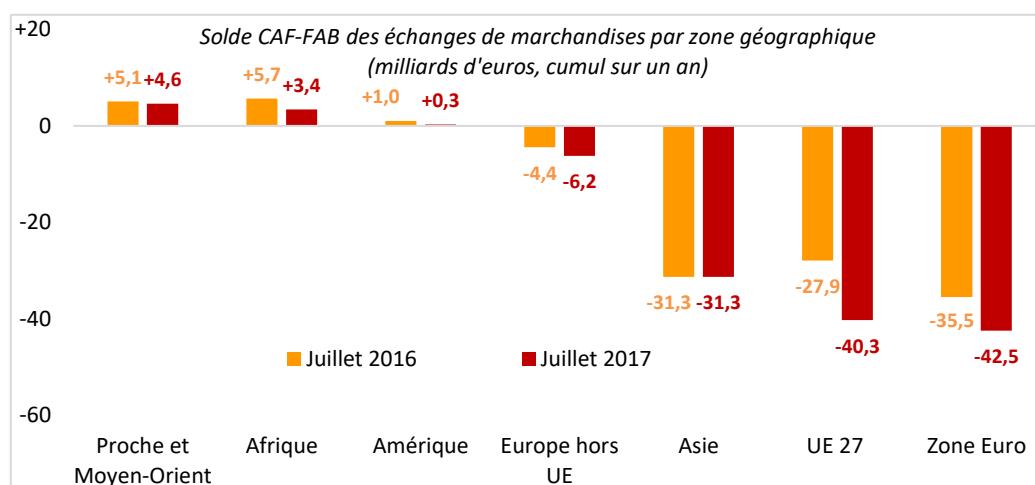
- Par secteur : une aggravation du déficit énergétique, un creusement du déficit manufacturier de -40,4 à -47,1 milliards d'euros (+3,1% pour les exportations, +4,5% pour les importations) ; une réduction de l'excédent agroalimentaire de +7,8 à +4,4 milliards d'euros : stagnation des exportations (-14% pour les produits agricoles, +4,8% pour les produits des IAA) hausse de +6,6% des importations)



Source : Douanes / (*) hors IAA et produits pétroliers raffinés et coke

- Par zone géographique : un creusement du déficit avec l'Union européenne, de -27,9 à -40,3 milliards d'euros en juillet 2016, imputable à une progression des importations (+5,6%) presque quatre fois supérieure à celle

des exportations (+1,5%) ; une stabilité du déficit avec l'Asie (-31,3 milliards d'euros, inférieur de 26% à celui avec les autres pays de la zone euro), une réduction de l'excédent avec l'Amérique, l'Afrique, le Proche et Moyen Orient.



Source : Douanes

3. Production manufacturière en juillet 2017 : léger rebond sur un mois (+0,3 %), accélération sur un an (+3,9 %)

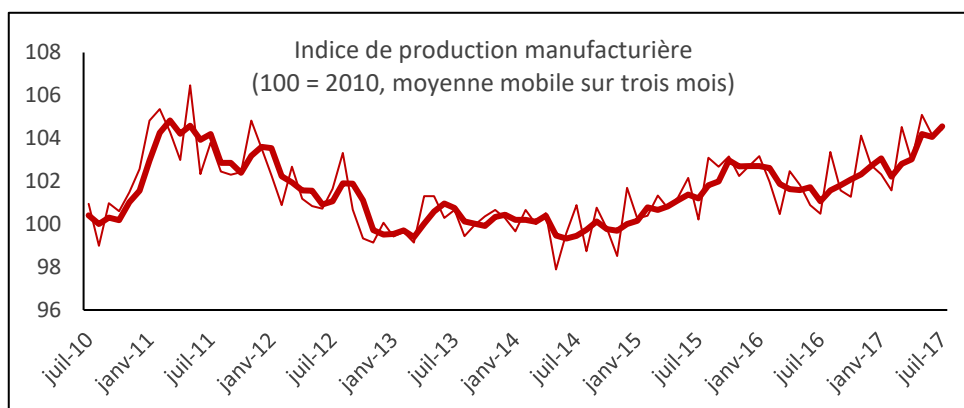
* **En juillet 2017, la production a rebondi dans l'industrie manufacturière en rythme mensuel (+0,3%, après le repli de -0,9% en juin).** Ce rebond s'explique par celui enregistré dans la fabrication de matériels de transport et dans la fabrication de biens d'équipement :

- **le fort rebond dans les matériels de transport** (+1,9% après -4,3% en juin) s'explique à la fois par le redressement dans l'automobile (+2,1% après -3,3%) et dans les « autres matériels de transport » (+1,7% après -5,1%) ;
- **le redressement de la fabrication de biens d'équipement** (+0,7% après -2,3%) trouve son origine dans celui de la production de machines et équipements (+1,5% après -2,3%), et de produits informatiques, électroniques et optiques (+0,5% après -2,2%). La fabrication d'équipements électriques a continué de reculer (-0,4%) à un rythme néanmoins moindre qu'en juin (-4,1%). La production de machines et équipements a en revanche continué de diminuer (-1,5% après -2,8%) ;

Après deux mois consécutifs de hausse, la fabrication des « autres produits industriels » a cessé de croître. Cette stagnation sur un mois recouvre des évolutions très disparates : franc rebond de la production de caoutchouc (+1,6% après -1,4%) et de la métallurgie (+0,2% après -0,3%) d'une part, baisse dans les secteurs du textile-habillement-cuir-chaussures (-0,4% après -1,5%), du bois-papier et imprimerie (-0,5% après -0,1%) et de la chimie (-0,6% après -0,9%) d'autre part.

Le repli de production dans l'industrie agroalimentaire s'est poursuivi en juillet à un rythme plus ralenti (-0,3% après -0,9%), en raison « d'un repli de la fabrication de boissons et d'une nouvelle baisse dans la transformation et conservation de fruits et légumes ».

Enfin, **dans la cokéfaction et raffinage, la production a franchement reculé** après une hausse marquée en juin (-4,9% après +4,2%).



Source : INSEE

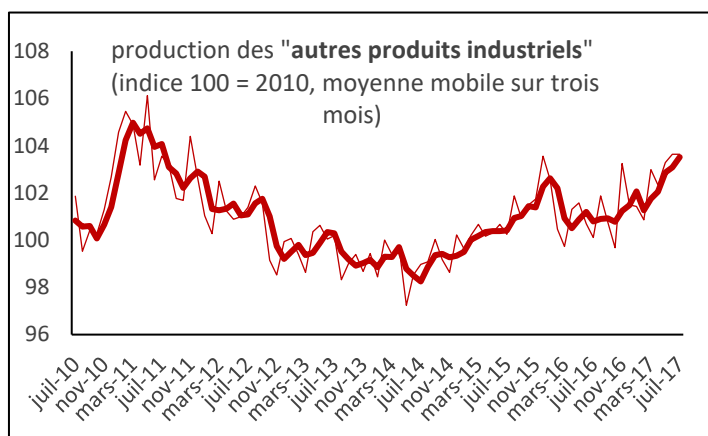
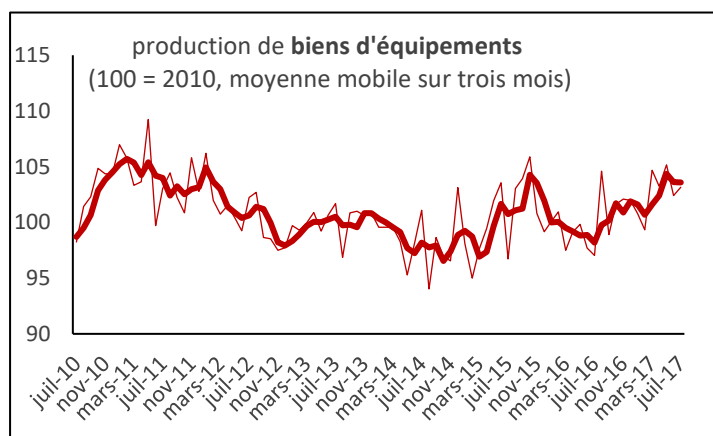
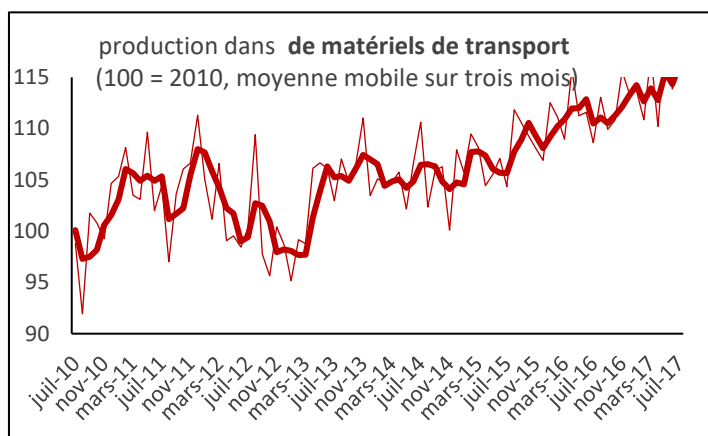
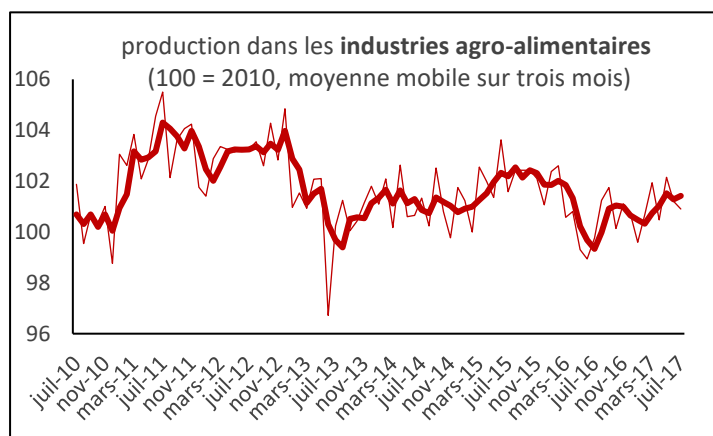
* **L'activité manufacturière des trois derniers mois connus (mai, juin et juillet), a crû de +1,5% par rapport à celle des trois mois précédents :**

- bond de +9,1% dans la cokéfaction et raffinage ;
- hausse de +3,1% de la fabrication de matériels de transport (+4,8% pour la production d'automobile) ;
- hausse de +1,1 % de la fabrication de biens d'équipement portée par celle de produits informatiques (+3,3%) et dans une moindre

mesure par celle d'équipements électriques (+0,8%) ;

- hausse de la fabrication « d'autres produits industriels » (+1,4%) notamment dans la chimie (+2,0%), le textile-habillement-cuir-chaussures (+3,0%) et la pharmacie (+6,0%).

* **Toujours sur les trois derniers mois connus, mais en glissement sur un an, la production manufacturière a progressé de +3,5%**, tous les secteurs ayant enregistré une hausse de leur production à l'exception du textile-habillement-cuir-chaussure (-2,8%).



Source : INSEE

*** La production manufacturière des trois derniers mois connus est encore inférieure de -11,3% à son point haut d'avril 2008.** La perte d'activité depuis cette date est allée jusqu'à -37,2% dans le textile-habillement et -33,8% dans les machines et équipements.

En revanche, la production a retrouvé son niveau d'avant crise dans les industries agro-alimentaires (+0,9%) et le dépasse nettement dans la chimie (+11,2%), la pharmacie (+18,2%) et les « autres matériels de transport » (+22,5%).

Evolution de l'indice de la production industrielle par secteurs d'activité

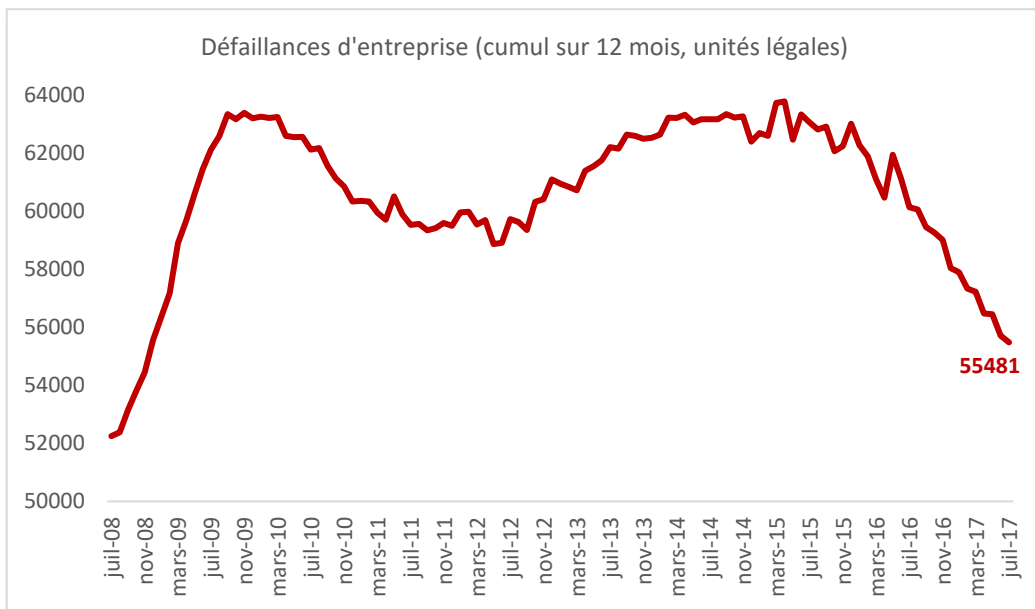
en %	Juillet 17 / Juin 17	Juillet 17 / Juillet 16	mai-juin-juil. 17 / fév-mars-avril 17	mai-juin-juil. 17 / mai-juin-juil. 16
Industrie manufacturière dont	+0,3	+3,9	+1,5	+3,5
Industries agro-alimentaires	-0,3	+1,1	+0,4	+2,1
Cokéfaction et raffinage	-4,9	-2,1	+9,1	+19,4
Produits informatiques et électroniques	+0,5	+11,4	+3,3	+9,7
Equipements électriques	-0,4	+0,7	+0,8	+1,1
Machines et équipements	+1,5	+3,8	-1,1	+3,4
Industrie automobile	+2,1	+10,9	+4,8	+7,7
Autres matériels de transport	+1,7	+3,5	+1,7	+3,2
Textile, habillement, cuir	-0,4	-2,3	+3,0	-2,8
Bois, papier, imprimerie	-0,5	+2,2	+0,6	+2,6
Chimie	-0,6	+5,6	+2,0	+9,0
Industrie pharmaceutique	+0,1	+7,1	+6,1	+5,6
Caoutchouc, plastiques, minéraux	+1,6	+6,7	+1,1	+4,9
Métallurgie, produits métalliques	+0,2	+4,1	+1,0	+3,3

Source : INSEE

4. Défaillances d'entreprises en juillet 2017 : 55 481 en cumul sur 12 mois (-7,7 % sur un an), plus bas niveau depuis décembre 2008

* Selon les données provisoires de la Banque de France, **les défaillances d'entreprises** (redressement judiciaire, liquidation judiciaire, procédure de sauvegarde) **se sont établies à 55 481 unités légales en juillet 2017**, en cumul sur un an. Il s'agit de leur plus bas niveau depuis

décembre 2008. **Elles s'inscrivent en repli de -7,7% par rapport à juillet 2016** (toujours en cumul sur 12 mois), après déjà -8,8% le mois précédent. Il s'agit du **dix-neuvième mois consécutif de baisse** des défaillances d'entreprises.



Source : Banque de France

* Par taille d'entreprise les défaillances des **PME** ont reculé de -7,8% entre juillet 2016 et juillet 2017 (cumul sur 12 mois). Les baisses les plus fortes ont concerné les *moyennes entreprises* (-17,3%) qui ne constituent que 0,6% du total des défaillances, suivies des *très petites entreprises* (-13,9%) qui en constituent 3,0%

Les défaillances des microentreprises (94,8% du total) ont reculé de -7,5% après -8,6% en juin.

Les défaillances des **ETI et des grandes entreprises** ont augmenté de +45,2% en juillet. Elles ne représentent que 0,1% du total.

Défaillances d'entreprises par taille d'entreprise (cumul sur les 12 derniers mois)

Unités légales	juin 2017	juillet 2017	juillet 2017 / juillet 2016 (%)	Part dans total (%)
PME, dont :	55 675	55 436	-7,8	99,9
Microentreprises et taille indéterminée	52 843	52 611	-7,5	94,8
Très petites entreprises	1 663	1 667	-13,9	3,0
Petites entreprises	875	871	-7,1	1,6
Moyennes entreprises	294	287	-17,3	0,5
ETI et Grandes entreprises	42	45	45,2	0,1
Total	55 717	55 481	-7,7	100

Source : Banque de France

* Cette baisse des défaillances cumulées sur un an se retrouve dans tous les secteurs d'activité, à l'exception de l'agriculture (+11,0% sur un an) et des activités de transport-entrepasage (+2,1%). L'ampleur du recul a été très variable : de -15,1%

dans la construction (plus d'une défaillance sur cinq) à -11,1% dans les activités immobilières, - 9,6% dans le commerce-réparation automobile, - 8,6% dans l'hébergement-restauration, -5,6% dans l'industrie, -1,4% dans l'information.

Défaillances d'entreprises pour certains secteurs d'activité (cumul sur 12 mois)

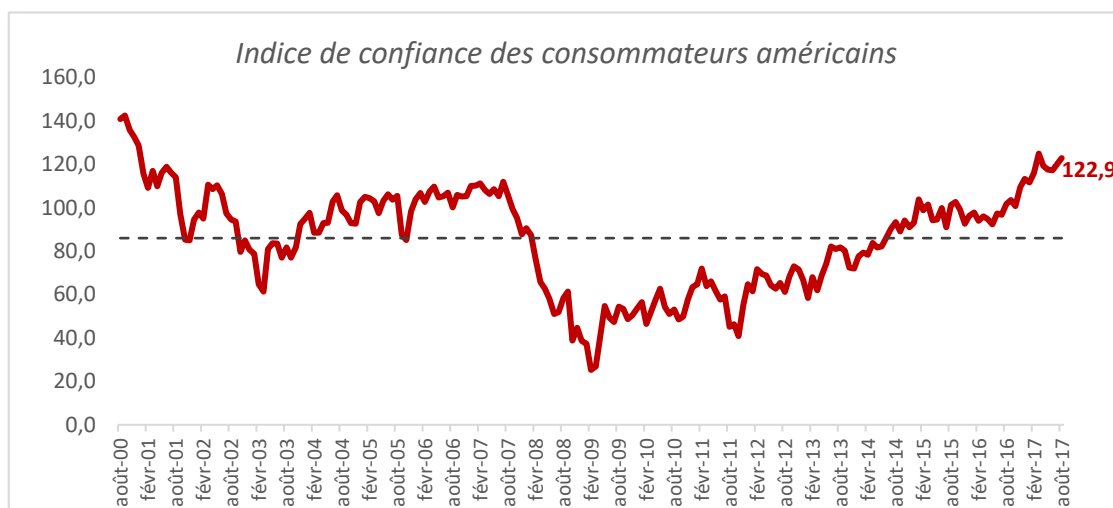
<i>Unités légales</i>	juin 2017	juillet 2017	juillet 2017 / juillet 2016 (%)	Part dans total (%)
Agriculture, sylviculture et pêche	1 534	1 528	+11,0	2,8
Industrie	3 983	3 982	-5,6	7,2
Construction	12 584	12 462	-15,1	22,5
Commerce et réparation automobile	12 182	12 173	-6,8	21,9
Transports et entreposage	1 795	1 788	+2,1	3,2
Hébergement et restauration	7 385	7 341	-8,6	13,2
Information et communication	1 378	1 381	-1,4	2,5
Activités financières et d'assurance	1 081	1 086	-6,9	2,0
Activités immobilières	1 906	1 884	-11,1	3,4
Soutien aux entreprises	5 893	5 902	-6,7	10,6
Enseignement, santé humaine, action sociale	5 503	5 444	-3,1	9,8
Total	55 717	55 481	-7,7	100

Source : Banque de France

5. Moral du consommateur américain en août 2017 : nouvelle hausse de l'indicateur général, indicateur de la situation actuelle au plus haut depuis 16 ans

* Selon l'enquête mensuelle du *Conference Board*, **le moral des ménages américains s'est amélioré en août 2017 pour le deuxième mois consécutif.**

L'indice de confiance a augmenté de +2,9 points (après déjà +2,7 points en juillet) pour s'établir à 122,9. **Ce niveau est proche de celui atteint en mars dernier (124,9), qui constituait alors un plus haut depuis juillet 2001.**



Source : Conference Board

* **Cette amélioration de l'indice de confiance du consommateur américain au mois d'août s'explique essentiellement par celle de sa perception de sa situation actuelle** dont l'indice synthétique a progressé de +5,8 points (au plus haut depuis seize ans). **Ses perspectives ont également été bien orientées (+1,0 point) « mais ne suggèrent pour autant pas d'accélération de l'activité économique pour les mois à venir ».**

Concernant la composante situation actuelle du jugement des consommateurs, on note :

- **une amélioration de la perception du climat économique** : la proportion des consommateurs estimant que la situation économique « est bonne » a augmenté (+2,0 points) en août tandis que celle estimant qu'elle « est mauvaise » a diminué (-0,4 point) ;
- **une amélioration de la perception du marché du travail** : en août, la part des consommateurs estimant que le marché du travail est au plein emploi a progressé par rapport à mai (+2,2 points) tandis que

celle estimant qu'il est difficile de trouver un emploi a reculé (-1,4 point).

Concernant la composante anticipations du jugement des consommateurs, on note :

- **une perception légèrement dégradée du climat économique des six mois à venir** : la proportion des consommateurs anticipant une hausse de l'activité économique a diminué (-2,8 points), tandis que celle escomptant des difficultés à venir s'est également repliée (-1,1 point) ;
- **une orientation négative sur l'évolution du marché du travail**. La proportion des ménages anticipant de fortes créations d'emploi a reculé (-1,4 point). Celle estimant qu'il va être de plus en plus difficile de trouver un emploi n'a diminué que de -0,2 point ;
- **un optimisme modéré sur les revenus anticipés** : la proportion des consommateurs escomptant une hausse de leurs revenus a progressé (+0,9 point), tandis que celle anticipant des baisses a diminué (-1,7 point).

6. Climat des affaires aux Etats-Unis en août 2017 : accélération de l'activité dans tous les secteurs

* La dernière enquête de l'*Institute for Supply Management* (ISM), réalisée auprès des directeurs d'achat en **août 2017**, montre **une accélération de l'expansion de l'activité dans le secteur manufacturier et le secteur non manufacturier**.

* Dans le **secteur manufacturier**, l'indicateur synthétique s'est encore amélioré pour s'établir à **58,8** (56,3 en juillet). Sur les dix-huit secteurs couverts par cet indicateur, **trois ont néanmoins indiqué une contraction de leur activité** (habillement-cuir- produits connexes, métaux primaires, meubles et produits connexes).

Parmi les entreprises sondées, beaucoup ont fait part « d'un optimisme général des marchés pour 2017 et 2018 » (fabrication diversifiée), indiquant notamment « que les ventes demeuraient fortes » (matériels de transport) et « que les affaires s'étaient renforcées durant l'été » (bois, papier et imprimerie).

Dans le détail, on constate :

- **un accroissement de la production** (61,0 après 60,4) ;
- **une expansion toujours très soutenue des nouvelles commandes sur le marché domestique** (indice à 60,3 après 60,4 en juillet) **et un peu ralentie sur les marchés à l'exportation**, à partir néanmoins d'un niveau haut (55,0 après 57,5) ;

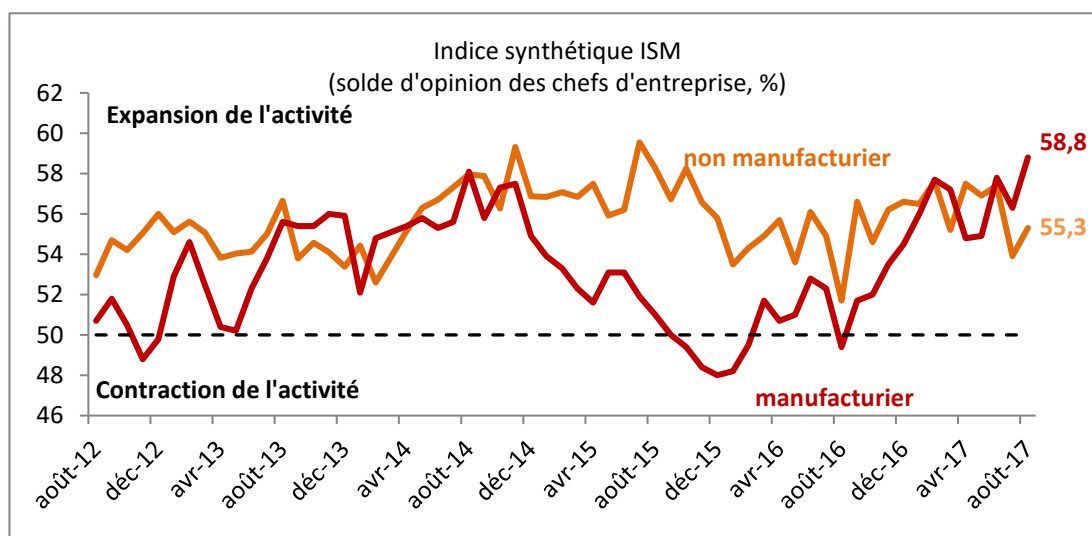
- **des perspectives toujours meilleures sur le marché de l'emploi** (59,9 après 55,2). Parmi les dix-huit industries manufacturières interrogées, seules deux anticipent une contraction de l'emploi pour les mois à venir (habillement- cuir-produits connexes d'une part, pétrole et métaux primaires d'autre part) ;

* Dans le **secteur non manufacturier**, la **progression de l'activité s'est accélérée en août (55,3 après 53,9)** pour le 92^{ème} mois consécutif.

Certaines entreprises interrogées ont noté que, « les conditions économiques étaient bonnes et qu'elles demeuraient optimistes quant à la croissance des emplois et des salaires » (filrière scientifique) ou bien encore « qu'il faut s'attendre un trimestre chargé en affaires » (commerce de détail).

Dans le détail, l'enquête met en évidence :

- **un accroissement de la production** (indice d'opinion à 57,5 après 55,9) ;
- **une accélération des nouvelles commandes sur le marché intérieur** (57,5 après 55,9) et de celles provenant des marchés extérieurs (55,0 après 53,0) ;
- **des perspectives d'emploi toujours très positives** (56,2 après 53,6).



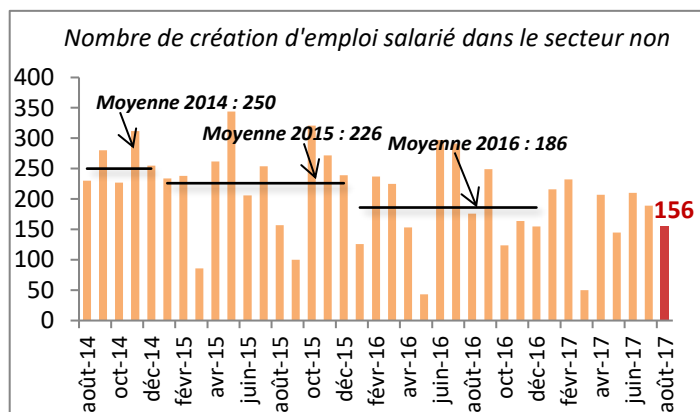
Source : Institute for Supply Management

7 Marché du travail américain en août 2017 : accélération des créations d'emploi, arrêt de la baisse du chômage à un niveau très bas

*Le Bureau Statistique du Travail américain a publié son dernier *Rapport sur l'emploi* mensuel. **Les créations d'emploi** (nettes des suppressions de postes) **dans le secteur non agricole aux Etats-Unis ont augmenté en août 2017, de + 156 000** après +189 000 en juillet. Cette hausse a été essentiellement portée par le secteur privé (+165 000).

*Le détail de ces **créations d'emploi par grand secteur** fait apparaître les évolutions suivantes :

- **+36 100 dans le secteur manufacturier** dont notamment +14 000 dans la fabrication de véhicules et de pièces de moteurs. Ce secteur a été pourvoyeur de +155 000 emplois depuis le point bas de novembre 2016 ;
- **+25 000 emplois dans la santé et de l'assistance sociale** dont 20 200 dans le seul secteur de la santé (+328 000 sur un an) ;
- **+28 000 dans la construction** « après cinq mois d'évolutions très minimes » ;

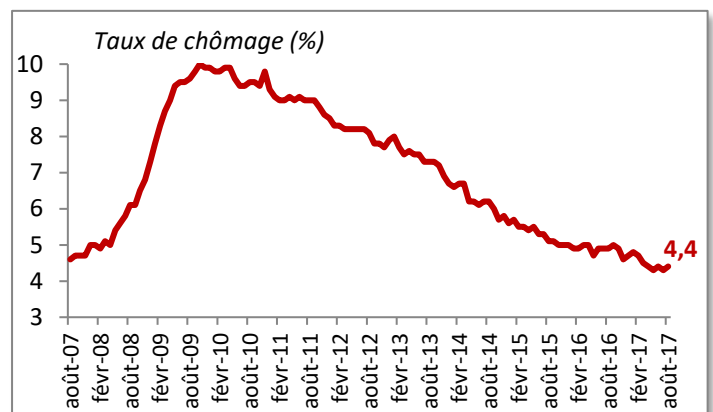


- **+9 000 dans la restauration** après +53 000 en juillet, soit +283 000 emplois créés en un an ;
- +6 500 dans le **secteur minier**, principalement dans les activités de soutien à l'exploitation minière.

***En août, le taux de chômage américain représentait 4,4% de la population active**, après 4,3% en juillet. Le taux de chômage demeure sur sa tendance baissière depuis le début d'année (4,8% en janvier, 4,7% en février, 4,5% en mars, 4,4% en avril et 4,3% en mai). **Ce taux très bas correspond peu ou prou à celui du plein emploi.**

***Le taux de participation au marché du travail a été identique à celui de juillet à 62,9%.**

***La progression des salaires en août a été moindre que celle de juillet (+0,1% en glissement mensuel après +0,2% et +2,5% en glissement annuel après +2,6%).**



Source: US Bureau of Labor Statistics

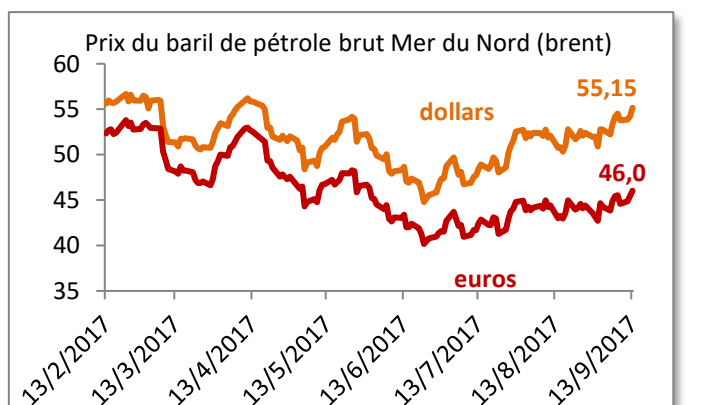
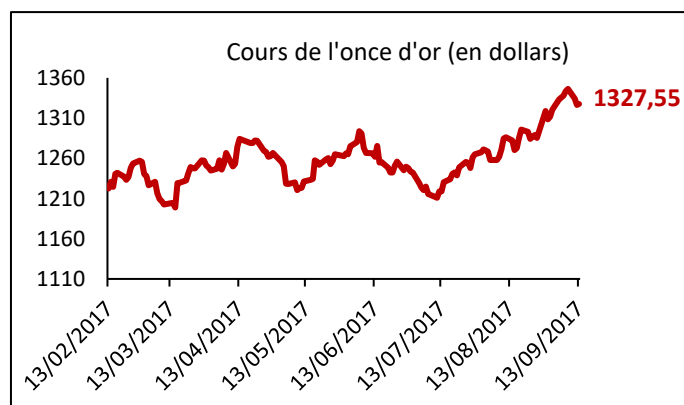
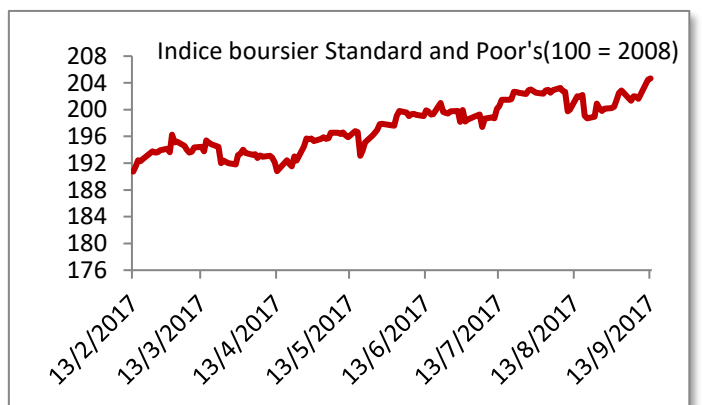
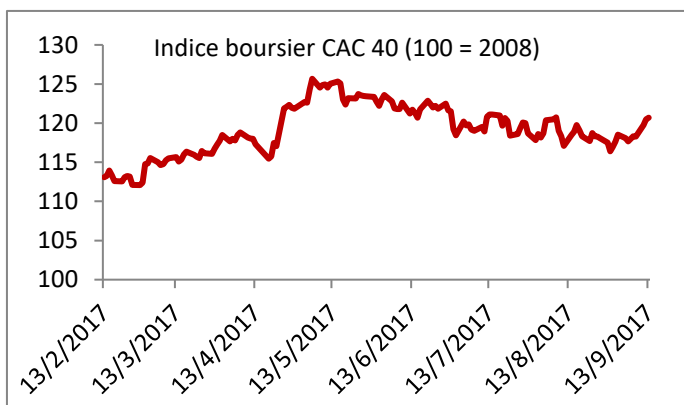
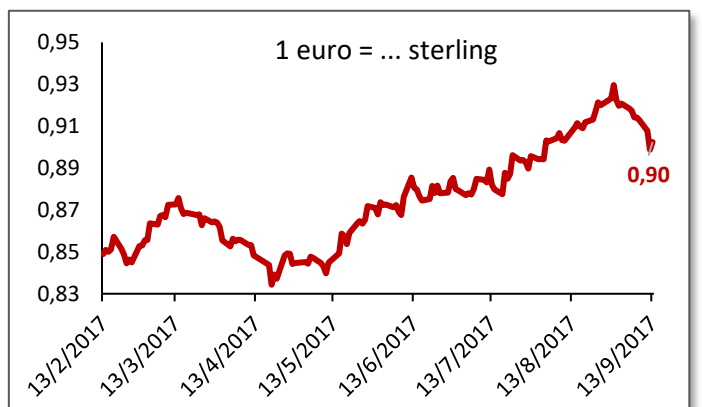
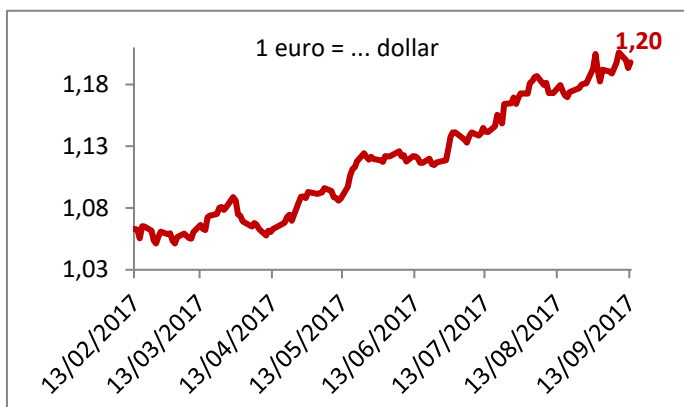
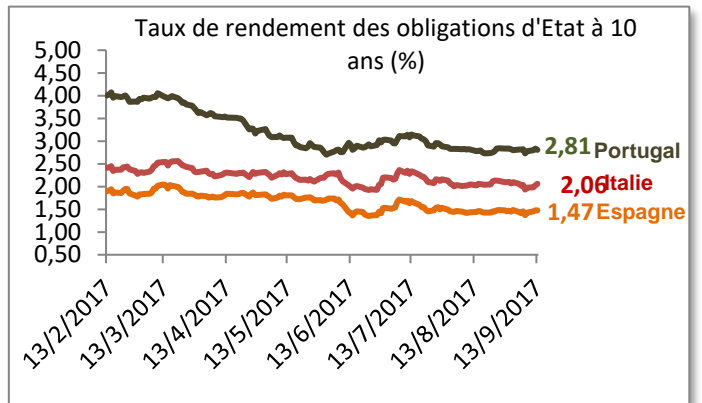
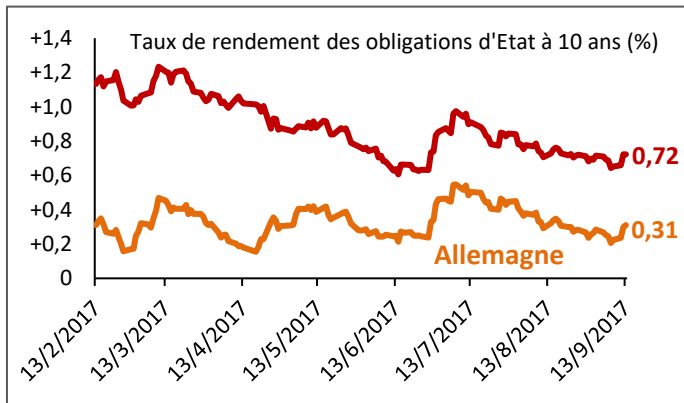
***La hausse relativement contenue des créations d'emplois, la légère remontée du taux de chômage (niveau de plein emploi) et surtout le ralentissement des rémunérations devraient pousser la Banque centrale américaine (Fed) à maintenir un statu quo sur les taux des fonds fédéraux lors de sa réunion de politique monétaire du 20 septembre prochain.**

Conformément aux *Minutes* publiées en juillet dernier, **la Fed ne devrait procéder qu'à l'annonce de la réduction de la taille de son bilan** (via le non-réinvestissement des titres détenus arrivés à échéance) et **attendre en effet décembre pour**

procéder à une troisième hausse des taux pour 2017.

Avec la démission surprise et programmée pour octobre du vice-président de la Fed Stanley Fischer et la désignation prochaine de trois nouveaux membres votant au sein du Conseil des gouverneurs, l'équilibre entre tenants d'une politique monétaire encore accommodante (dits « *dovish* ») et tenants d'un resserrement monétaire rapide (« *hawkish* ») est encore incertains. Ces nominations à venir permettront de mieux appréhender la nature du resserrement monétaire pour 2018.

8. Tendance récente des marchés : légère remontée des taux souverains, recul de l'euro face au dollar et à la livre, poursuite de la remontée des cours du pétrole



Contact : abenhamou@medef.fr

Rédaction achevée le 14 septembre 2017

La Météo de l'éco - Prenez la température de l'économie française en quelques clics, avec 30 indicateurs

➤ Connectez-vous sur www.meteodeleco.fr

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

